

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Orto — Tél. 41352
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliçliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la maison
REMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman-Zade A. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le pinceau et l'objectif photographique

Connaître un pays, si petit soit-il, exige toujours du temps. Que ses habitants soient plongés dans la plus parfaite quiétude ou qu'ils soient agités par une révolution, il faut toujours, pour arriver à le connaître, avoir tout au moins suivi des yeux l'aspect qu'offrent son monde matériel et le cours extérieur de sa vie.

Si le pays en question est la Turquie, cette observation n'est que plus évidente. La Turquie est un pays immense, grand comme un petit continent et ses habitants traversent une révolution susceptible d'occuper toute une période d'histoire.

Or, il y a un tas de prétendus journalistes étrangers qui n'ont même pas passé deux heures entre le pont d'Istanbul et Eskisaray, ou qu'un rhume de cerveau a retenus à bord de leur bateau et qui s'arrogent le droit et le pouvoir de parler de la Turquie sans rougir d'ajouter qu'ils n'ont même pas quitté leur cabine !

Un écrivain qui avait mis sous forme d'article, sans leur faire subir la moindre retouche, les renseignements qu'il avait recueillis dernièrement, contre nous, auprès du directeur d'un établissement religieux d'Istanbul, ne s'était guère gêné, par exemple, de déclarer qu'il avait été peiné de n'avoir pu voir la ville que du pont du bateau ! Une chose pareille peut être écrite dans une lettre adressée à sa femme ou à ses amis, mais elle ne peut être dite dans un article, surtout si, dans ce même article, on traite de la politique de l'enseignement de la République turque, — l'un des biens essentiels de l'Etat.

Il est certain que ce journaliste occidental a traversé une transition étrange au milieu d'une atmosphère de régression générale. S'il en était autrement, les gens de plume assumant une responsabilité envers leur journal et par voie de conséquence, envers l'opinion publique de leur pays, n'auraient pu s'abaisser à citer avec complaisance les plates et banales billevesées émises par la femme d'un directeur d'école (?) au sujet d'une contrée qu'ils n'ont vue d'ailleurs que superficiellement.

Or, c'est là le niveau général d'un grand nombre de lettres de rédacteurs ou de correspondants de journaux.

Nous disposons, pour représenter les traits de nos semblables, des pinceaux du peintre et de l'appareil photographique. Or, jamais une photographie ne vaudra un bon portrait. Le photographe ne peut rendre que l'expression momentanée de cet homme, tandis que le portrait est le fruit d'une recherche qui s'est prolongée durant des journées entières en se transmettant des yeux au cerveau, du cerveau aux doigts et des doigts au pinceau.

On peut également établir l'aspect d'un pays par des moyens qui s'apparentent soit à ceux du photographe, soit à ceux du peintre. Dans le premier cas, on ne donne qu'un instantané dans le second, on réalise une identification complète. Ce diagnostic peut être objectif ou subjectif. Il peut être également défavorable ou favorable. Mais quand il est le fruit d'un effort on ne peut le taxer de légèreté. Nous ne pouvons pas insister auprès des journalistes étrangers pour qu'ils nous louent à tout prix. Mais s'ils se mettent à médire de nous sans nous connaître, nous plaignons, plus qu'eux, l'opinion publique de leur pays qu'ils orientent dans une voie erronée.

BURHAN ASAF

Mihaloff aurait-il été arrêté ?

L'ex-chef de l'O. R. I. M. à Kastamuni

La « Zora » de Sofia annonce, d'après des nouvelles de source française, qu'un Mihaloff, qui se trouve actuellement à Kastamuni, sous la surveillance de la police turque, aurait été mis depuis quelques jours en état d'arrestation.

La Turquie a fêté dans une allégresse générale le Onzième Anniversaire de la République

Aujourd'hui sera inauguré à Ankara le Palais des Expositions

La revue militaire et la parade d'aviation à Ankara

L'anniversaire de la proclamation de la République a été célébré cette année à Ankara avec un éclat tout particulier.

Le président de la République a reçu, à 13 h. 30 à la G.A.N., les félicitations des notabilités officielles. Il a serré la main à chacune des personnalités présentes et leur a souhaité cordialement une bonne fête.

A l'issue de cette brillante cérémonie, les ministres des pays balkaniques rendirent visite au Gazi qui s'entretenait quelque temps avec nos hôtes éminents.

Une imposante parade se déroula ensuite sur l'hippodrome. Le Gazi prit place dans sa tribune.

Les escadrons persane et irakienne prirent part, à côté de nos appareils, aux exhibitions aériennes.

Le défilé des villageois à cheval et à pied revêtus de leur costume régional, la marche à pas cadencé des éclaireurs, des élèves des établissements scolaires, tout particulièrement ceux de l'Institut Ismet paşa et de l'Ecole de musique, ont suscité un enthousiasme général parmi les milliers de spectateurs massés tout le long de l'hippodrome, qui applaudissaient et acclamaient constamment le Gazi et la République.

Toutes la journée des orateurs ont tenu sur les places publiques des conférences exaltant les bienfaits de la révolution.

Le bal, donné le soir au Halkevi, a été splendide.

La revue et le cortège sur la place de Bayazit

Un soleil réellement printanier, a favorisé hier la célébration du onzième anniversaire de la République. Pendant toute la journée et jusqu'à fort tard dans la nuit, la place du Taksim n'a littéralement pas désempli.

Les abords du monument, dont le socle disparaissait sous les fleurs, étaient occupés par une foule compacte. Les cafés qui entourent la place n'avaient pas une seule place de disponible. Il y avait du monde jusque sur les toits des maisons. Tous les regards exprimaient une même allégresse, tous les visages étaient souriants, c'était l'atmosphère d'une fête réellement démocratique.

Sur l'emplacement des anciens réservoirs de l'Evkaf, les jets d'eau irisés le jour par la claire lumière du soleil, lumineux la nuit, unissaient leurs gerbes en courbes harmonieuses. Un petit ballon captif — l'innovation de la journée — portant l'inscription « yavaşin gazi » oscillait gracieusement au bout de son amarré, comme pour interpréter de façon permanente le vœu unanime de toute cette masse humaine.

Les discours, retransmis par les haut-parleurs étaient applaudis constamment et avec enthousiasme. La revue fut, comme toujours, imposante. Le défilé pittoresque des corps de métier, avec leurs chars pleins d'originalité, y mettait une note vive et animée. La nuit, il y eut une retraite aux flambeaux fort réussie : lanternes vénitienes, cortèges joyeux, chants et vivats.

Le bal au domicile du vali

Le soir, le bal traditionnel a eu lieu au domicile du vali, à Nişantaşı. Public excessivement choisi et pourtant nombreux : tous les membres du corps

consulaire d'Istanbul ; le général Salih paşa et de nombreux officiers des forces de terre, de mer et de l'air ; les personnalités en vue du monde universitaire et de l'enseignement ; les correspondants de la presse étrangère et les directeurs des journaux locaux ; les directeurs des institutions financières, des entreprises d'utilité publique, etc...



La statue équestre du Gazi à Ankara

On dansait dans les trois grands salons du premier étage, mais aussi au rez de chaussée — et toute cette grande et opulente maison était littéralement trop petite pour contenir les invités : charmante toilettée de soirée portées avec élégance, uniformes rutilants, fracs de bonne coupe, le coup d'œil était attrayant autant qu'animé.

Le vali et préfet Muhittin bey, souriant et empressé, se prodiguait littéralement à tous et à toutes, assisté par Mme et Mlle Muhittin bey, par le vali-adjoint Ali Rıza et le préfet-adjoint Hamit bey.

On dansa jusqu'aux premières heures de l'aube, comme pour saluer tout ensemble, la douzième année de la République qui commence, au milieu de l'allégresse de tout un peuple.

Moscou, 29 A. A. — A l'occasion de la fête de la République turque M. Kalenine envoya un télégramme de félicitations au Président de la République Gazi Mustafa Kemal, M. Molotov à Ismet paşa, et M. Litvinov à Tefvik Rüstü bey.

Le prochain discours du Gazi à la G. A. N.

Ismet paşa parlera aujourd'hui au palais des Expositions

On attache une grande importance au discours que le Gazi prononcera jeudi à la Grande Assemblée Nationale. L'orateur abordera la situation mondiale, les différentes manifestations de notre politique extérieure et parlera aussi des nouveaux travaux importants que le gouvernement entreprendra dans le courant de l'année prochaine.

Ismet paşa prononcera aujourd'hui à l'inauguration du Palais des Expositions un grand discours auquel on attribue également une importance particulière.

Le Palais des Expositions, la der-

nière en date et l'une des plus imposantes sans doute des grandes bâtisses d'Ankara, répond à une nécessité qui était vivement ressentie dans la capitale. La Turquie a besoin, plus que tout autre pays, de tenir en éveil l'attention publique et de la solliciter fréquemment en faveur de certains aspects déterminés de la vie sociale et économique. Les Expositions, vastes leçons de choses qui s'adressent aux masses et leur apprennent sous une forme directe et vivante plus que de longs traités, sont un incomparable instrument d'éducation. Il leur faut toutefois, pour qu'elles puissent rendre tous les services qu'on en attend, un siège spécialement conçu et aménagé à cet effet, disposant de tous les aménagements requis. Paris, Berlin, Rome ont de longue date leur Palais des Expositions. Ankara n'en avait pas un jusqu'ici. Cette lacune a été comblée à l'occasion de la fête anniversaire de la République.

Le secrétaire général du P. P. Recep bey a visité hier la nouvelle bâtisse où il a été reçu par le directeur général de la presse Vedat Nedim bey à qui revient l'honneur d'avoir doté la capitale de cet instrument de culture dont il avait été l'un des premiers à préconiser la création.

Recep bey, très satisfait des explications qui lui ont été fournies, a vivement félicité Vedat Nedim bey et ses collaborateurs.

Le Palais des Expositions ouvre ses portes aujourd'hui avec une exposition organisée par le Comité de l'Economie et de l'Epargne nationales et qui durera jusqu'au 15 novembre. D'autres manifestations du même genre d'ordre touristique, sportif et culturel suivront. Le palais comporte aussi une salle de projections cinématographiques.

La réunion du conseil de l'Entente Balkanique à Ankara

L.L.E.E. MM. Maximos et Pesmazoglou, respectivement ministre des affaires étrangères et ministre de l'économie nationale de Grèce ainsi que S. E. M. Pouritç, ministre-adjoint des affaires étrangères de Yougoslavie, sont arrivés à Ankara, hier matin à 10 h. 45 par train spécial.

Nos hôtes ont été salués à la gare par S. E. Tefvik Rüstü bey, ministre des affaires étrangères, Mahmut Celal bey, ministre de l'Economie Nationale, Numan Rifat bey, secrétaire général du ministère des affaires étrangères ainsi que par le gouverneur-préfet d'Ankara, le commandant de la place, le directeur de la 2me section du département des affaires étrangères, le chef du protocole et le directeur de la sûreté.

Un détachement militaire a rendu les honneurs et la musique exécute les hymnes nationaux des quatre pays de l'Entente balkanique.

S. E. M. Titulescu, ministre des affaires étrangères de Roumanie, ainsi que le personnel des Légations de Grèce, de Roumanie et de Yougoslavie étaient également présents à la gare.

Nos hôtes descendirent à l'Ankara-Palace où des appartements leur ont été réservés.

Le conseil de l'Entente Balkanique tiendra aujourd'hui sa première réunion.

La Bulgarie et l'Entente Balkanique

Le « Slovo » de Sofia, en reproduisant les déclarations faites par M. Titulescu, ministre des affaires étrangères de Roumanie, devant les journalistes bulgares et concernant l'ab-

Dépêches des Agences et Particulières

L'une des plus odieuses calomnies de l'histoire

Les prétendus « Protocoles des Sages de Sion »

Berne, 30. AA. — Du correspondant de Havas :

Le procès des « Protocoles des Sages de Sion », se poursuit. Les témoins de l'accusation continuent à défilier. On entendit notamment M. Bourtzoff, directeur du journal anti-bolchévique « La Cause Commune », qui révéla que ces « Protocoles » influencèrent les persécutions des Juifs de Russie.

Suivant le général Globitcheff, ces « Protocoles » furent fabriqués à l'étranger entre 1896 et 1900 pour influencer le Tsar contre les Juifs.

Les « Protocoles » exposent les moyens de détruire la société actuelle afin d'amener l'hégémonie juive.

Le problème du régime d'autorité en Angleterre

Déclarations de M. M. Mac Donald et Baldwin

Londres, 30. AA. — Dans un discours M. Mac Donald dit que le gouvernement national rendit le centre de l'Empire plus honoré et plus respecté que jamais.

« Nous avons, dit-il, la confiance et la stabilité et nous voulons la conserver. »

« Le pays ne peut pas, à présent, revenir à la politique des partis. »

M. Baldwin a déclaré : « Le tremble-ment du monde capital, l'effet d'une situation actuelle européenne. La plus grande garantie de paix et de stabilité sociale et démocratique est la continuation du gouvernement national sur une large base formée d'hommes avisés appartenant à tous les partis. »

Sir John Simon a déclaré également que la coopération politique doit continuer.

Les confédérations en Italie

Rome, 30. — En vertu des décrets en cours les présidents des confédérations syndicales ont été désignés comme suit : On. Parolini, confédération des professionnels et artistes ; Muzzarini, confédération des agriculteurs ; Angelini, confédération des travailleurs agricoles ; Comte Volpi, confédération des industriels ; On. Gianetti, travailleurs de l'industrie ; Racheli, confédération des commerçants ; Delgindice, travailleurs du commerce ; Parisi, confédération des entreprises d'assurances et de crédit ; Landi, travailleurs des dites entreprises.

M. Mussolini a reçu à Palazzo Venezia les nouveaux présidents qui, avant de prendre possession de leurs fonctions, ont tenu à lui présenter l'hommage de leurs confédérations respectives. Le Duce les a remerciés et leur a imparté ses directives pour l'action à suivre.

L'arrivée du « Cant » de Stoppani

Les recordmen italiens du vol de distance en ligne droite ont été retenus hier à Leris pour l'accomplissement de certaines formalités. Ils arriveront probablement jeudi à Büyük Dere.

Le sens de la Bulgarie dans le pacte balkanique, ajoute :

On connaît les motifs pour lesquels la Bulgarie a refusé d'adhérer au pacte balkanique. Ces motifs répondent aussi au moment politique actuel. Rien n'a été fait par les Etats intéressés pour faciliter l'entrée de la Bulgarie dans l'Entente balkanique.

La Grèce n'entend pas régler les problèmes pendants avec la Bulgarie. La presse turque mène une campagne contre nous (?) Et M. Titulescu vient, à peine ces jours-ci, de déclarer que des instructions ont été données à M. Stoica, ministre de Roumanie à Sofia, pour la reprise des pourparlers avec notre pays en vue du règlement des problèmes pendants qui nous séparent depuis quinze ans. Or, avec un peu de bonne volonté ces problèmes auraient pu être liquidés jusqu'à présent. La Bulgarie a donné assez de preuves de bonne volonté, d'esprit pacifique et de solidarité balkanique.

Les conversations navales sont entrées dans une nouvelle phase

Londres, 30. AA. — Les conversations navales entrent dans une phase nouvelle hier lorsque les ministres britanniques eurent, dans l'après-midi, un premier entretien avec les experts navals américains.

L'organisation pré et post-militaire en Italie

Rome, 30. — L'installation des services de l'inspection pour la préparation pré et post-militaire a eu lieu à Palazzo Venezia. M. Mussolini a passé en revue sur la place de Venise les délégations de toutes les forces armées.

Les formations militaires comprennent les Balilla, les Avanguardisti, les Fasci de la jeunesse, des détachements d'infanterie, de l'aéronautique, de la milice et un groupe d'officiers supérieurs ainsi que les attaches militaires étrangères.

A l'appel « Saluto al Duce ! » lancé par M. Starace, les troupes ont répondu par un cri retentissant : « A noi ! ». La foule a acclamé M. Mussolini.

La situation au Siam

Bangkok, 30. AA. — On a interdit aux journaux siamois de parler de la question de l'abdication du souverain.

Après la course

Londres-Melbourne
Les commentaires de la presse britannique

Londres, 30. A. A. — Les journaux de la Cité discutent aujourd'hui encore la question de vitesse touchant les routes aériennes. Le Daily Herald demande que le gouvernement assure la liaison Londres et Melbourne en sept jours, à l'aide de nouveaux avions rapides.

Stodart a atterri à Melbourne à 10 h. 55 (heure locale). Six avions de la course Angleterre-Melbourne sont donc arrivés jusqu'à présent au but.

Le raid de Kingsford Smith

Suva (Iles Fiji), 29. AA. — Kingsford Smith s'enleva à 18. 10 pour Honolulu en route pour l'Amérique après avoir été retenu toute la semaine par le mauvais temps.

Honolulu, 30. AA. — L'aviateur australien Kingsford Smith a atterri à 19 h. 10 (Greenwich). La deuxième étape fut aussi dure que la première. L'aviateur fut pris dans des orages. Il couvrit les 5070 kilomètres qui séparent les îles Fidji de Honolulu en 24 h. 50.

Le nouveau ministre d'Allemagne à Dublin

Dublin, 30. AA. — Le nouveau ministre d'Allemagne dans l'Etat Libre d'Irlande, M. Kuhlmann fut officiellement reçu.

La majorité de la foule acclama le ministre, mais un petit groupe de communistes s'efforça de protester et des tracts antibellitaires furent distribués, demandant notamment la libération de Thaelmann.

La tempête fait des victimes dans le port de Zonguldak

On mande de Zonguldak à notre confrère le « Vakit » : Le câble d'un des bateaux amarrés aux quais s'étant tendu subitement, sous la force des vagues, alla frapper deux des hommes de l'équipage de l'embarcation à moteur Sirimin, appartenant à Emin kapitan. Le coup fut si violent que le mécanicien Nuri, projeté contre un mur, eut la tête littéralement écrasée et expira sur le coup ; le matelot Firinci oghlou Ali Efendi a été gravement blessé à la tête également.

Au cours de la tempête un motor-boat s'échoua aussi dans le port.

Un créancier peu commode

Le nommé Kirkor a été arrêté sous la prévention d'avoir menacé Mme Despina, domiciliée au No 133 de la rue Bilecdki, de briser les vitres de sa maison dans le cas où elle refuserait de lui payer son dû.

L'épilogue d'un lâche crime

Une enquête documentaire et inédite sur l'attentat contre M. Vénizélos

Par J. BAROZZI

L'enquête put alors avancer pendant quelque temps à grands pas. Puis elle se heurta de nouveau à d'innombrables obstacles qu'une main, ou plutôt que plusieurs mains inconnues, accumulaient sur son chemin.

Une affaire Prince.

Un nouveau coup de théâtre se produisit alors : le juge d'instruction s'adressa à la Chambre et au Sénat demandant la levée de l'immunité parlementaire de deux députés afin de pouvoir entreprendre des poursuites judiciaires à leur égard.

Il résulta donc qu'on se trouvait en présence d'une affaire identique à celle du malheureux Prince, qui continue encore à passionner l'opinion publique française.

Avec cette différence que dans l'attentat Vénizélos furent impliqués non-seulement de nombreux malfaiteurs, policiers, industriels et députés, mais aussi un authentique brigand !

En effet, les premiers jours de l'enquête le nom de Karathanassis, brigand notoire pour sa férocité, qui terrorisa jadis les villages d'Argolide et Phiotide, fut proféré à maintes reprises. Pourquoi et comment cet ignoble individu dont la conscience est chargée d'une vingtaine d'assassinats et de plus de cinquante agressions à main armée fut-il amené à trépasser dans le crime du boulevard Kiphissia ? Comment se fait-il aussi que, depuis longtemps, il n'ait pas rendu compte à la justice de ses nombreux forfaits ? Nous allons le savoir bientôt.

Vengeance !

Disons avant tout que l'instigateur principal du complot dirigé contre la personne de M. Vénizélos fut l'ex-directeur de la Sûreté générale d'Athènes Jean Polichronopoulos dont le frère avait trouvé la mort lors d'une échauffourée politique survenue il y a quelques années au Pirée.

C'est à partir de cette époque que Polichronopoulos conçut le projet d'assassiner l'ex-premier hellène. Il attendit patiemment qu'une occasion favorable se présentât pour réaliser ses sombres desseins. Sa promotion au grade de directeur de police et l'appui que ne manquèrent pas de lui prêter certaines personnes, favorisèrent d'un dangereux adversaire politique, lui assurèrent amplement les moyens de réaliser son odieux projet.

Et c'est ainsi que dans la nuit du 6 Juin 1933, escorté de quelques-uns de ses collègues et d'une bande de malfaiteurs il tint à assouvir sa vengeance.

La suite de cette tentative criminelle nos lecteurs la connaissent. Ils savent que tous les complices de Polichronopoulos, malgré d'habiles manœuvres de ce dernier, furent peu à peu découverts et se trouvent actuellement à l'ombre.

La carrière d'un brigand

Seul Karathanassis put s'échapper et resta introuvable malgré les minutieuses recherches de la police.

Il est curieux de constater que ce vil personnage a réussi déjà à se soustraire à plusieurs reprises aux griffes de la justice.

En 1924 notamment, alors que sa tête avait été mise à prix pour une forte somme et que plusieurs détachements de gendarmerie se trouvaient à ses trousses, il profita d'une loi d'amnistie d'après laquelle tout brigand qui, assassinait un autre de son espèce serait amnistié ! Le général Pangalos, alors président de la république, qui avait promulgué cette loi, espérant par ce moyen réduire immédiatement à 50 o/o le nombre des malfaiteurs de cette catégorie.

Les résultats dépassèrent les prévisions, même les plus optimistes, car certains brigands firent preuve d'un excès de zèle extraordinaire. Ainsi par exemple Karathanassis abattit non pas un mais... trois de ses compères !

Les journaux ont narré tout au long cette sanglante aventure. Karathanassis était au faite de sa gloire criminelle. Il était roi absolu d'une région qui s'étendait du Parnasse jusqu'aux environs d'Orthos. Ses agents avaient répandu le bruit que le brigand et sa bande étaient à Athènes. Dix jours plus tard un brigandage audacieux était perpétré en plein marché d'Arachova. La bande du sanglant Papaioannou, grand ami et compagnon de Karathanassis, composée de lui-même et des brigands Tsirou et Parmakis, pénétra à la levée du jour dans la petite cité, enleva le très riche commerçant d'Arachova, Nicolas Stavrou, et l'emmena comme otage en réclamant une rançon de 300.000 drs. pour sa libération.

Diplomatie...

Si le brigandage en lui-même n'impressionna pas outre mesure car la sécurité, relative, était encore assurée, toutefois, la personne enlevée possédait un curieux point d'interrogation à propos de cet acte de banditisme. En effet le commerçant Stavrou passait pour être un grand ami de Karathanassis et Papaioannou était le premier lieutenant de ce dernier, qui commandait aux deux autres malfaiteurs. Que s'était-il donc passé ?

Toujours est-il que le prisonnier fut conduit à la montagne et n'en fut libéré qu'après quinze jours de négociations actives, après que la rançon eut été versée en or et en titres. Les intermédiaires furent impressionnés par le fait qu'aucune décision n'était prise par les bandits avant de consulter un mystérieux personnage résidant quelque part, assez loin d'Arachova. Pis encore : l'otage, subit tant de molestations, pendant sa détention, qu'il ne tardait pas à mourir quelque temps après sa libération.

Après le versement de la rançon, Karathanassis fit son apparition à Arachova. Là, il feignit d'être informé « pour la première fois » de l'audacieux brigandage de ses « amis ».

Il devint furieux. « Comment ont-ils osé mettre le pied dans mon domaine, et surtout dans ma zone privée ? Plus encore, comment ont-ils eu le courage de toucher à un commerçant, mon grand ami et parent ? Je vais les punir ! »

Les paroles de Karathanassis furent reportées à tous les échos. Sa présence au sein de la population terrorisée, donna courage à ses concitoyens. En réalité Karathanassis avait organisé la mise en scène de l'enlèvement de son « ami » le négociant Stavrou, pour pouvoir ensuite présenter sa trahison vis-à-vis de ses collaborateurs comme un acte de vengeance. Il posait ainsi non plus comme un « félon » mais, au contraire, comme un vengeur.

Le bandit avait juré vengeance. Et il l'eut de la façon la plus redoutable. Aussi, après avoir prélevé la part du lion dans la rançon payée, prenant l'or et laissant à ses complices les titres, de cession dangereuse, il se rendit à Atalante déposa contre ses complices, consola la veuve de la victime et, armé jusqu'aux dents, il se remit en campagne.

Le brigand Panagakos, qui accompagna Karathanassis dans cette expédition, rapporta, par la suite, l'exploit.

Le triple meurtre

Au début du mois de juillet 1924 ils se rendirent donc dans une grotte où se trouvaient leurs anciens collaborateurs.

Karathanassis siffla alors d'une façon convenue. Papaioannou et ses lieutenants répondirent d'abord puis sortirent. Des salutations amicales furent échangées, puis, tous ensemble, se rendirent dans une chaumière.

Après de longs palabres, Karathanassis songea à isoler Papaioannou dont le courage le disputait à la sûreté du coup de fusil. Aussi, invita-t-il Farmaki à aller chercher un agneau dans une ferme à une heure de marche. Puis, après peu, il demanda de l'eau. Sa chance voulut que les réserves fussent épuisées. Aussi, un autre bandit fut invité à aller en puiser à la source.

La conversation continuait entre Karathanassis et Papaioannou. Panagakos montait la garde. Soudain, Karathanassis fit semblant de chercher sa tabatière. A sa place, il en tira un pistolet qu'il déchargea brusquement, abattant son ancien lieutenant. Avec Panagakos, il le transporta jusqu'à un arbre voisin et là lui donna, à distance, le coup de grâce.

Lorsque Farmakis revint, son mouton à l'épaule il fut accueilli par un feu de mousqueterie. Trois balles l'atteignirent et il tomba raide mort. Son compagnon revenant les gorges pleines subissait le même sort.

(à suivre)

Les drames du travail

Le nommé Ismail, travaillant dans un dépôt de bois à Findikli, a été renversé par le camion transportant le bois du dépôt et blessé au pied.

Sous les roues d'une motrice

Un enfant de deux ans demeurant rue Dérici à Galata, a été pris hier avenue Necati-bey sous les roues de la motrice No 1021, conduite par le wattman Ali et a été blessé grièvement.

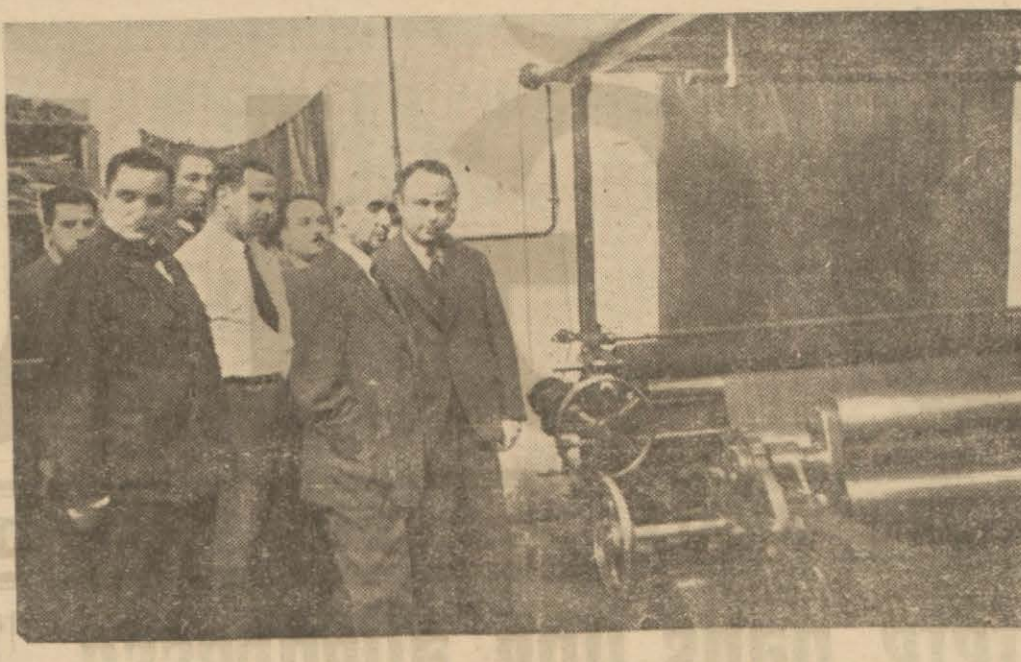
Brigitte Helm en Grèce

Salonique, 28. — La fameuse vedette allemande de cinéma Brigitte Helm est arrivée hier à Salonique où elle a été chaleureusement saluée par ses admirateurs.

Elle partira aujourd'hui pour Athènes où un accueil enthousiaste lui est préparé.

Le Congrès des travailleurs allemands

Berlin, 29. — La célébration de la « Journée du travailleur manuel allemand » a commencé hier soir à la Brunswick. Des délégations arrivèrent de toutes les parties de l'Allemagne. Le maître-ouvrier d'Allemagne Schmidt remit à cette occasion l'insigne or du travail au ministre de l'économie Dr Schaech.



S. E. Ismet paşa visite les ateliers de la Yun Iş à Ankara

La vie locale

Le monde diplomatique

S. E. M. Lojaco, ambassadeur à Nankin ?

Suivant un télégramme de Rome l'Agence Reuter serait informée que M. Vincenzo Lojaco, ambassadeur d'Italie en Turquie, a été désigné pour devenir le premier ambassadeur d'Italie en Chine. La nouvelle, donnée sous cette forme un peu incertaine, mérite confirmation. Toutefois, la confiance de ses chefs dont jouit S. E. M. V. Lojaco, et tout particulièrement la confiance personnelle de M. Mussolini, dont il fut longtemps le collaborateur direct, justifieraient pleinement un pareil choix.

S. E. M. Lojaco, durant un séjour d'environ deux ans en Turquie, s'est imposé par l'autorité d'un tempérament de chef réfléchi, mesuré dans ses actes et ses paroles, mais résolu et toujours conscient du but à atteindre. Nous savons que l'on a apprécié tout particulièrement dans les milieux politiques d'Ankara la franchise virile et sans détour qu'il apporte dans toutes ses déclarations autant que la cordialité sincère dont il est animé à l'égard de la Turquie. Son départ — au cas où la nouvelle de l'Agence Reuter serait confirmée — causerait d'unanimes regrets.

Ajoutons que l'Italie attache une importance toute particulière à la situation en Chine et le fait que M. Mussolini avait confié à S. E. Ciano, aujourd'hui sous-secrétaire d'Etat à la presse, le poste de consul général à Changai, dit assez l'intention du Duce personnel d'élite. Outre quelques concessions qu'elle entend maintenir et protéger contre toute atteinte, comme celle de Tientsin, l'Italie a en Chine d'importants intérêts culturels, commerciaux et économiques.

Le décès de Mme Behic bey

Nous avons appris avec un profond regret la mort survenue en notre ville de Mme Behic, épouse de notre ministre à Budapest.

Un léger inflammation phlegmonneuse, négligée, s'aggrava tout à coup et entraîna des conséquences fatales. Informé télégraphiquement de la maladie de son épouse, Behic bey est arrivé ce matin par le Simplon-Express. Nous le prions de trouver ici l'expression de nos condoléances émues.

A la Municipalité

Le nouveau Conseil de la Ville

Les élections municipales sont achevées dans les circonscriptions du Vilayet d'Istanbul. En dernier lieu ont été élus Ismail Şevket, İhsan Namik bey de Çatalca et Fuat bey de Şile.

La nouvelle Assemblée sera inaugurée jeudi prochain, le 1er novembre.

Cette session durera un mois, mais s'il le faut, elle sera prolongée de deux semaines encore.

Parmi les questions les plus importantes qui viendront en discussion à la prochaine session, figure celle sur le règlement de la police municipale.

Néanmoins, les premières séances seront consacrées à l'élection du bureau de la présidence, des membres du conseil permanent et de ceux de la commission économique.

Le conseil permanent se compose de 8 membres dont 6 sont les élus de la Ville et 2 représenteront les kazas de la dépendance.

Les marchands ambulants

La police veille à faire circuler constamment les marchands ambulants qui encombrant les grandes artères de la ville.

La Municipalité a même loué une camionnette où sont entassés les récalcitrants.

Cette mesure appliquée depuis peu de temps s'est révélée très efficace.

Les Banques

Le retour de Muammer bey

Le directeur général-adjoint de l'İş Bankası Muammer bey, qui s'était rendu dernièrement en Égypte où il devait inspecter la succursale de cette Banque et qui, de là, s'est rendu en Occident, est rentré hier à Istanbul par le Simplon-Express.

Les Associations

Le « Croissant Vert »

Le congrès annuel de l'Association anti-alcoolique sera ouvert vendredi 9 novembre à 9 h. 30 au Halkevi d'Istanbul.

Le Vilayet

L'obligation du nom de famille pour les fonctionnaires

Conformément aux dispositions de la nouvelle loi *ad hoc*, tous les fonctionnaires de l'Etat sont invités à faire connaître leur nom de famille, ou d'en choisir un, s'ils n'en ont pas.

Les touristes

Les « Dopolavoristi » du « Vulcania »

Jeudi arrive en notre port le grand paquebot à moteur italien *Vulcania* ayant à son bord 1.700 excursionnistes, tous affiliés à la grande organisation des travailleurs le « Dopolavoro ».

Les Expositions

L'Exposition des Produits Dentaires

La seconde conférence nationale ou Kurultay des dentistes se tient depuis une semaine en notre ville sous le haut patronage de S. E. Ismet paşa, Premier ministre. Le comité de la conférence a jugé intéressant d'ouvrir en même temps une exposition des produits dentaires, afin que les dentistes de la province et les dentistes en général puissent être plus au courant des innovations qui se réalisent et que font du cabinet dentaire moderne, une institution qui correspond pleinement avec tous les perfectionnements de l'heure actuelle.

L'Exposition qui est ouverte à la Chambre Médicale de notre ville, juste en face de l'ancienne Dette Publique, groupe 3 Maisons Nationales qui protègent : la Coopérative des dentistes, la Maison Mehmet Ibrahim et le Laboratoire d'Orient, qui exposent dans leurs stands différentes productions nationales. Les maisons étrangères qui prennent part à cette Exposition sont au nombre de trois. Elles exposent notamment des appareils électro-dentaires. Ce sont le Syndicat des dentistes d'Allemagne, la Maison ASH de Londres et la Maison W. Scherler, dépôt des différents produits dentifrices. En outre l'Association des dentistes ainsi que la « Librairie du Tunnel » ont mis à la disposition des visiteurs toute une œuvre, en ce qui concerne l'hygiène dentaire.

L'Exposition aménagée avec beaucoup de goût est ouverte à tout le monde ; elle durera jusqu'à la fin de ce mois. — M. B.

L'enseignement

Le nouveau règlement de l'Université

En vue d'assurer l'application rigoureuse du nouveau règlement qui impose la fréquentation régulière et obligatoire des cours de l'Université, on distribuera à chaque étudiant un carnet de contrôle où seront enregistrées les présences. Ce système sera appliqué à partir de samedi prochain.

Des mesures seront prises pour assister les étudiants qui sont obligés de travailler pour gagner leur vie.

Le recteur de l'Université Cemil bey a fait à ce sujet les déclarations ci-après à un collaborateur de notre confrère le *Milliyet* :

« Les étudiants nécessiteux jouiront de la protection de l'Etat. Ceux qui ont besoin de cette aide soumettront au recteur de l'Université une déclaration indiquant leur situation. Une enquête sera menée ensuite pour vérifier si cette déclaration répond à la vérité. »

Si réellement l'étudiant est privé de ressources pour continuer régulièrement ses études, il jouira de l'appui de l'Etat.

La lutte contre l'analphabétisme à l'usine

D'ordre du gouvernement des cours de langue turque seront organisés dans les usines à l'intention des ouvriers. Les appointements des professeurs qui seront désignés à cet effet par la direction de l'enseignement seront réglés par les patrons.

On évalue à 10.000 le nombre des analphabètes dans les usines d'Istanbul.

Cette mesure permettra de supprimer l'analphabétisme dans les masses ouvrières.

ATTENTION !

L'inventeur d'un appareil, qui rend la naviabilité impossible dans n'importe quelle circonstance, voudrait s'entendre avec un capitaliste pour la fabrication et la vente de cet appareil.

Ecrire la Rédaction du journal « Beyoğlu » sous N.P.J.

La conférence extraordinaire de la Fédération sioniste d'Angleterre

Le Dr. Ch. Weizmann, Sir Osmond d'Avigdor Goldsmid, et M. Brodetsky s'élèvent contre le projet du Conseil Législatif en Palestine

La Conférence extraordinaire de la Fédération Sioniste de Grande-Bretagne et d'Irlande, convoquée dans le but de préciser la position du sionisme anglais en présence de certaines mesures proposées par l'administration britannique et que les sionistes estiment en opposition avec l'obligation d'aider la reconstruction du Foyer National Juif en Palestine, prise par le gouvernement anglais (lors de la publication de la Déclaration Balfour en 1917, et confirmée par les termes du Mandat en 1922), s'est ouverte le 7 octobre crt. à Londres.

Le membre de l'Exécutif sioniste Dr Selig Brodetsky, l'ancien président de l'Agence juive Dr Chaim Weizmann et le président du conseil d'administration de l'Agence juive Sir Osmond d'Avigdor Goldsmid ont prononcé des discours importants sur l'ensemble des problèmes sionistes actuels.

« Un conseil législatif créé en Palestine en ce moment, dit le Dr Brodetsky, donnerait aux ennemis du sionisme un puissant instrument constitutionnel qui pourrait — et serait — utilisé pour freiner le développement du Foyer national juif. »

Les Juifs ne peuvent consentir à la création d'un Conseil, qui, dans des circonstances actuelles, leur assignerait le statut d'une minorité nationale dans le seul pays du monde où ils repoussent toute idée d'un tel statut.

C'est pourquoi le mouvement sioniste et l'Agence Juive s'opposent à la création du Conseil Législatif en Palestine et déclarent que tout changement dans la Constitution palestinienne doit être subordonné à un accord préalable entre les Juifs et les Arabes, accord qui garantirait en pleine mesure l'avenir et le développement du « Foyer National Juif ».

Le Dr Brodetsky protesta également contre les obstacles élevés sur la voie de l'immigré juif. Il souligna que le gouvernement palestinien se laisse guider par des considérations politiques là où il n'y a place que pour des considérations d'ordre économique.

Sir Osmond d'Avigdor Goldsmid, ancien président de la Fédération Sioniste, a déclaré :

« La Palestine est est elle prête à se gouverner elle-même ? On comprend le désir de l'administration mandataire d'arriver le plus vite possible au but du Mandat. Mais on doit reconnaître que la Palestine n'est pas encore arrivée à un état de maturité où elle pourrait faire usage bienfaisant d'un Conseil Législatif. J'espère que le secrétaire d'Etat aux Colonies voudra bien prendre en considération ces arguments. »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre le Mandat. Elle bouleversera le développement économique du pays et lèsera les intérêts de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Les Juifs supportent 50% des obligations financières du pays dont ils ne représentent numériquement que 26 ou 27 % de la population totale. Que représentera le Conseil Législatif l'importance ou le nombre ? Inférieurs en nombre, nous sommes néanmoins la section la plus importante, la plus puissante et la plus créative de la population. ... »

Pourquoi les Sionistes ne se contentent-ils pas de l'immigration de la classe aisée à laquelle le gouvernement palestinien ne s'est pas opposé jusqu'ici, et réclament-ils l'augmentation du nombre de certificats d'immigration destinés à l'immigration ouvrière ? demanda le Dr Weizmann. Voici pourquoi :

« C'est le caractère de l'immigration actuelle qui nous préoccupe, dit l'ancien président de l'Agence Juive. L'immigration de pionniers a cessé ; la population urbaine augmente au détriment de la population rurale ; et nous aurions voulu éviter cela. Nous avons bâti des villes dans le monde entier : de Pithom et Ramses et jusqu'à Brooklyn. Le sens du sionisme est de changer la structure du judaïsme. »

A la suite de ces discours, la Conférence adopta à l'unanimité un ordre du jour constatant que la population palestinienne n'est pas encore suffisamment mûre pour pouvoir se gouverner elle-même, soulignant le fait que la création d'un Conseil Législatif à l'heure actuelle aboutirait à une situation contraire au Mandat et à la Déclaration Balfour faisant état du manque de la main-d'œuvre et demandant l'octroi plus libéral des certificats d'immigration pour éviter tout ralentissement dans le développement du Foyer National Juif.

Haloutz

La vie sportive

La Coupe balkanique de football

Contrairement à certaines rumeurs qui avaient circulé, la prochaine Coupe des Balkans sera disputée vraisemblablement à Athènes, dans les derniers jours de décembre. Le bruit avait couru que quelques nations avaient l'intention de ne pas envoyer leur engagement mais comme on s'attend toujours finalement, nous ne nous attarderons point à ces déclarations pessimistes.

Il importe de savoir si la Turquie ira à Athènes défendre ses couleurs et disputer une chance qui a belle allure. Il est évident que la plus grande partie de ses ardents supporters souhaiterait avec un immense plaisir sa participation à la seule grande épreuve officielle des Balkans.

Réellement, on peut affirmer que la Turquie, qui possède de fort belles équipes, pourrait mettre facilement au point un « onze » valeureux destiné à nous montrer de façon concrète ses possibilités dans le domaine international.

Oui, la Turquie devrait aller à Athènes et la place qu'elle prendrait serait honorable. Evidemment il est difficile de compter sur un triomphe complet de la formation turque. Cette victoire, elle la remportera dans un avenir sensiblement rapproché, mais il faudrait pour cela que deux facteurs — d'ailleurs importants — soient réalisés. Tout d'abord, répétons-le, c'est un contact ininterrompu avec le ballon rond des pays voisins. Que ce soient des rencontres internationales ou des matches inter-clubs, que ce soient des victoires ou des succès, peu importe ; le principal c'est de veiller à ce que le contact soit entretenu constamment. Les journées laissées libres par le championnat devraient être employées à des rencontres amicales entre clubs locaux et formations étrangères renommées. Il est vrai qu'en hiver la plupart des célèbres équipes étrangères ne peuvent songer à des déplacements de cette envergure, mais quand même...

Le second point qui influe certainement sur la classe d'une équipe est la tactique à employer. Les joueurs turcs sont réputés pour leur vitesse, facteur de succès, mais d'autre part, les lignes intermédiaires et les défenseurs jouent, trop souvent, un peu en retrait paralysant ainsi les attaques que ne peuvent amorcer des échappées savamment menées. Pour que les avantages s'en donnent à cœur joie, il importe qu'ils soient abondamment alimentés par des demi d'une activité débordante. Si ceux-ci ne font que brouiller les combinaisons farouches de la quintette adverse, quelle part d'offensive prendront-ils ?

Cette façon de jouer en retrait nous fait penser à la fameuse méthode introduite depuis quelque temps parmi les équipes professionnelles britanniques à grand renom. La méthode W a ses atouts, mais aussi ses désavantages et il vaut mieux que les onze locaux ne persistent pas à vouloir l'adopter. Déjà elle rencontre la désapprobation au sein même de ceux qui l'ont introduite et on commence à l'éviter.

Seul le contact avec des adversaires de marque laisse subsister un espoir d'une amélioration future. D'ailleurs, la Roumanie et la Yougoslavie n'ont-elles pas trouvé dans les équipes austro-hongroises des enseignements compétents ? Au jeu conçu par la Hongrie, les deux Etats balkaniques s'adaptèrent avec l'a-propos nécessaire et chaque année le démontre d'avantage.

La Roumanie, semble-t-il, est la meilleure de tous les autres nations balkaniques. Cela s'explique d'autant plus facilement, que les éléments d'origine hongroise, évoluant dans ses équipes, sont nombreux. A cette catégorie appartiennent les Bedola, les Kovacs, récemment encore on a enregistré la naturalisation de Barátky dont le cas de nationalité si curieux fit couler, il y a quelques mois, des flots d'encre et qui eut une répercussion jusque dans les assises de la Fifa, manquant même de très peu d'amener une rupture des relations sportives entre la Hongrie et la Roumanie. Lors de la coupe du Monde 1934, la Roumanie ne s'inclina que par un but à deux devant la Tchécoslovaquie et si l'on se souvient de la performance remarquable de cette dernière face à l'Italie on saura situer à sa juste valeur l'exploit de l'équipe nationale roumaine.

La Yougoslavie et la Bulgarie jouissent, elles aussi, de la considération de leurs voisins, mais comme la seconde est inconstante ! Elle va se faire écraser en Espagne par 13-0 puis vient disputer un match méritoire devant la Hongrie, devant laquelle elle s'incline avec honneur. Tels sont en peu de mots les heurs et malheurs de la Nationale bulgare.

Et pour conclure, basons-nous sur les récentes Coupes balkaniques enlevées en 1931-33 par la Roumanie et en 1932 par la Bulgarie, pour chanter les louanges de sa popularité et formulons le vœu que la Turquie y prenne part.

S. B. Szander.

La finale du championnat de Turquie de football

Le match de championnat final a eu lieu hier à Bursa. « Beşiktaş » a battu « Altay » par trois contre un.

La Bourse

Istanbul 27 Octobre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 99.—	Quais 17.—
Ergani 1933 97.—	B. Représentatif 50.30
Unitaire I 29.88	Anadolu I-II 46.—
" II 28.50	Anadolu III 48.50
" III 28.75	

ACTIONS

De la R. T.	59.—	Téléphone	10.25
Is Bank. Nomi.	10.—	Bomonti	—
Au porteur	10.—	Dereos	19.25
Porteur de fond 105.—		Ciments	13.90
Tramway	31.75	Itihad day.	13.—
Anadolu	27.50	Chark day.	82.50
Chirket-Hayrié	15.50	Balia-Karadim	1.55
Régie	2.25	Droguerie Cent.	7.50

CHEQUES

Paris	12.06.—	Prague	19.02.—
Londres	634.—	Vienne	4.—.92
New-York	79.63.—	Madrid	5.81.34
Bruxelles	3.40.62	Berlin	1.97.37
Milan	9.28.25	Belgrade	34.55.—
Athènes	82.56.50	Varsovie	4.18.90
Genève	2.43.75	Budapest	3.92.86
Amsterdam	1.17.46	Bucarest	79.21.—
Sofia	66.06.—	Moscou	10.93.25

DEVICES (Ventes)

	Psts.		Psts.
20 F. français	169.—	1 Schilling A.	23.50
1 Sterling	627.—	1 Pesetas	18.—
1 Dollar	125.—	1 Mark	49.—
20 Lirettes	214.—	1 Zloti	20.50
20 F. Belges	115.—	20 Lei	18.—
20 Drahmes	24.—	20 Dinar	53.—
20 F. Suisse	898.—	1 Tchernovitch	—
20 Leva	23.—	1 Lit. Or	9.25
20 C. Tchèques	98.—	1 Médjidié	0.36.50
1 Florin	83.—	Banknote	2.40

CONTE DU BEYOĞLU

Les souliers de Lucy

Par NOEL GAUDEN

Dans un gentil cottage, près de Londres, vivait M. Stevens et sa fille Lucy. M. Stevens aimait son enfant jusqu'à l'adoration. Rien ne semblait lui manquer, lorsque la petite Lucy se tenait sur ses genoux, serrée câlinement contre lui, et le regardant de ses grands yeux tendres et ingénus.

En venant au monde, Lucy avait coûté la vie à sa mère.

Atterré par ce malheur imprévu, M. Stevens était resté longtemps inconsolable.

Cependant, peu à peu, la blessure s'était cicatrisée au cœur de M. Stevens, et ce miracle c'était l'enfant qui l'avait opéré.

Avec quelle hâte M. Stevens revint chaque soir de la Cité, où se trouve le siège de ses affaires! A-t-il été surchargé de besogne, a-t-il été tracassé par des affaires embrouillées, son front se rassérène dès qu'il aperçoit de la station la fenêtre éclairée de la chambre de Lucy.

Or, un soir, M. Stevens rentre avec un air soucieux. Les caresses de sa fille ne parviennent pas à le déridier. Il attend que Lucy soit couchée, pour parler à Miss Jackson de ce qui le préoccupe.

— Miss Jackson, dit-il, à la gouvernante, je crois que vous connaissez l'Allemagne?

— Parfaitement, Monsieur. C'est même un superbe pays.

— Vous serai-je désagréable de vous embarquer bientôt à destination de Hambourg?

— Mais, Monsieur, quel air grave vous prenez pour me faire cette question!

— C'est que je suis très affligé. De vieux parents installés là-bas me demandent en grâce de leur envoyer Lucy. Depuis longtemps ils veulent faire sa connaissance. D'abord j'ai refusé, prétextant que l'enfant était trop jeune pour entreprendre un voyage aussi important. Mais aujourd'hui il me faut contenter leur désir ou me fâcher absolument avec eux.

Lucy va avoir dix ans et je ne crains pas trop pour elle les fatigues d'une traversée accomplie dans les meilleures conditions. Mes affaires, vous le savez, me retiennent ici. Aussi je ne vois qu'un moyen, c'est de vous confier Lucy. Ah! vous pouvez croire qu'il m'en coûte affreusement de consentir à son départ. Elle m'est devenue indispensable, la chère enfant!

Enfin, les Müller me promettent de me la rendre avant Noël. Et je ne vous laisse partir qu'à cette condition.

Peu après cette conversation, Miss Jackson s'embarquait avec Lucy sur la « Britannia ».

M. Stevens a été comme une âme en peine durant deux mois. Pourtant les nouvelles de Hambourg étaient excellentes: mais rien ne réussissait à lui faire oublier l'absence.

Enfin, le moment du retour est proche. C'est demain que le steamer doit toucher terre. Et M. Stevens est de plus en plus impatient. Il lui semble que le jour tant désiré ne se lève jamais.

Dès l'ouverture des bureaux, il se précipite à la Compagnie maritime. De guichet en guichet, il interroge les employés:

— A quelle heure exacte, je vous prie, la « Britannia » doit-elle accoster?

D'abord on lève les épaules à cette question, ensuite on s'ennuie. Qui diable! les navires les plus réguliers peuvent très bien être en retard de plusieurs heures!

Mais voici qu'on s'agit dans les bureaux. Des nouvelles sans doute. Oui, mais inquiétantes pour le moins. Contre toute prévision, le vapeur n'est pas signalé.

On annonce la fermeture des bureaux.

M. Stevens est tenné par une terrible anxiété. Il a l'âme envahie de sombres pressentiments. Il marche au hasard, à travers Londres, bousculé par les nombreux passants.

Tout à coup, des camelots s'élançant, en criant: « Importantes nouvelles. Lire le Times ». M. Stevens achète le journal et les lignes sinistres lui sautent aux yeux.

« Nous communiquons sous toutes réserves la nouvelle d'après laquelle la « Britannia » serait perdue corps et biens. Les épaves recueillies peuvent simplement signifier que le paquebot a été désemparé à la suite de la dernière tempête. »

« Kafataşi » de Nazim Hikmet, sera joué par Mme Aliki. - Un Cycle balkanique. - La dernière pièce de M. Mela, « Judas », est fort audacieuse

De fréquentes tournées théâtrales grecques ont familiarisé nos lecteurs avec le mouvement artistique en Grèce et avec ses représentants les plus en vue. Nous sommes donc convaincus qu'ils liront avec intérêt les renseignements qui nous sont fournis à ce propos par M. N. Galati, qui est particulièrement au courant de la vie artistique dans la capitale du pays voisin et ami:

THEATRE NATIONAL

« Judas » de Spiro Mela (dont nous avons vu il y a trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raïs Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaye dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrerait sa race du joug des Romains.

Quant il se rend compte que Jésus s'adresse à l'humanité et non pas à un peuple; quant il voit que la vie future est le but de la doctrine du Christ il se croit trompé et pour le bien d'Israël trahit son Maître, quitte à s'en repentir après et à se suicider.

La pièce est très longue et très fatigante. Les controverses qu'elle a suscitées, sa mise en scène impeccable due à M. Zotos Politis, et son interprétation excellente sont en grande partie les facteurs de son succès.

Notre amie Mlle Papadaki, a trouvé l'occasion de nous montrer une fois de plus dans le rôle de Zelfa (une courtisane amoureuse de Judas) son tempérament de grande artiste. Le rôle de Judas est interprété par M. Minotis, ex-jeune premier de Marika Kotopoulou.

TROUPE MARIKA-KYVELI

Nos deux grandes vedettes, si amies du public d'Istanbul, collaborent de nouveau. Elles jouent depuis un mois au Théâtre Kyveli la comédie de Bernard Shaw « American Serwood » (Anibal devant les portes de Rome). C'est un des plus gros succès de Mme Kyveli. Le jeune Myrat interprète avec une grande maîtrise son premier grand rôle: celui d'Anibal. La troupe quitte Athènes vers le 15 novembre pour Salonique. Elle retournera vers la mi-décembre pour monter « Miss Ba » le grand succès du Théâtre des Ambassadeurs de Paris.

TROUPE ALIKI

Mme Aliki attend que son théâtre d'hiver, actuellement en construction, soit achevé pour commencer ses représentations avec sa nouvelle troupe qui est, dit-on, excellente.

Elle y donnera entre autres et sans citer les pièces grecque « Jeunes filles en uniforme », « Jeune » de Duvernois deux comédies de Somerset Maugham, « le Taciturne » de Roger Martin du Gard et enfin le « Kafataşi » de Nazim Hikmet. D'autre part sous le haut patronage de M. Papanastassiou elle compte monter cinq pièces dont une turque, une roumaine, une serbe, une bulgare et une grecque. En d'autres termes, un Cycle Théâtral Balkanique.

N. Galati.

Le poste d'émission à ondes courtes le plus grand du monde

Zeesen, une petite localité située près de Königs-Wusterhausen (Berlin), est devenu, un centre d'émission de toute première importance par le grand poste d'émission à ondes courtes, qui y a été érigé récemment. Tandis que l'ancien poste d'émission à ondes courtes de Zeesen était un simple poste émetteur pour la radio, il a été construit depuis la fin de 1933 plusieurs antennes de direction vers les pays d'outre mer. Les émissions de rayons dirigés de Zeesen vont jusque dans les régions les plus éloignées de la terre, vers le continent américain comme vers le continent africain, et passent par la Russie, la Sibirie, la Chine et le Japon, tout comme dans la Nouvelle-Zélande à une distance de plusieurs dizaines de milliers de milles.

Tout à coup, il tressaille, et se retient de crier. Ciel! est-ce vraiment possible? Non, ce ne peut être qu'une vision ravissante, faite pour raviver la douleur du malheureux. Lucy, ou plutôt l'image de Lucy est assise dans un coin de la pièce. Elle dort, et ses cheveux blonds où se joue la lueur dansante du foyer sont comme une coulée d'or sur ses épaules.

« Lucy », murmure M. Stevens, craintivement.

— Lucy, mon enfant chérie, répète-t-il plus fort.

Aussitôt une voix fraîche, enthousiaste, crie: Papa! et une petite créature se jette dans les bras de M. Stevens, qui a peur, maintenant de mourir de bonheur.

— Eh bien! Monsieur Stevens, rassurez-vous, ce n'est pas un rêve, déclare Miss Jackson, en serrant la main de son maître. Elle lui explique le retard du steamer, malméné par la tempête, incapable de se gouverner, et remorqué enfin par un autre navire, après bien des angoisses. Mais M. Stevens ne l'écoute pas. Il serre Lucy dans ses bras et l'embrasse de toutes ses forces, pour bien se convaincre que ce n'est pas une illusion.

La joie est enfin rentrée au cottage. Grâce aux soins dévoués et affectueux dont il a été entouré, le père de Lucy ne se ressent plus de ses terribles

Courrier théâtral athénien

« Kafataşi » de Nazim Hikmet, sera joué par Mme Aliki. - Un Cycle balkanique. - La dernière pièce de M. Mela, « Judas », est fort audacieuse

De fréquentes tournées théâtrales grecques ont familiarisé nos lecteurs avec le mouvement artistique en Grèce et avec ses représentants les plus en vue. Nous sommes donc convaincus qu'ils liront avec intérêt les renseignements qui nous sont fournis à ce propos par M. N. Galati, qui est particulièrement au courant de la vie artistique dans la capitale du pays voisin et ami:

THEATRE NATIONAL

« Judas » de Spiro Mela (dont nous avons vu il y a trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raïs Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaye dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrerait sa race du joug des Romains.

Quant il se rend compte que Jésus s'adresse à l'humanité et non pas à un peuple; quant il voit que la vie future est le but de la doctrine du Christ il se croit trompé et pour le bien d'Israël trahit son Maître, quitte à s'en repentir après et à se suicider.

La pièce est très longue et très fatigante. Les controverses qu'elle a suscitées, sa mise en scène impeccable due à M. Zotos Politis, et son interprétation excellente sont en grande partie les facteurs de son succès.

Notre amie Mlle Papadaki, a trouvé l'occasion de nous montrer une fois de plus dans le rôle de Zelfa (une courtisane amoureuse de Judas) son tempérament de grande artiste. Le rôle de Judas est interprété par M. Minotis, ex-jeune premier de Marika Kotopoulou.

TROUPE MARIKA-KYVELI

Nos deux grandes vedettes, si amies du public d'Istanbul, collaborent de nouveau. Elles jouent depuis un mois au Théâtre Kyveli la comédie de Bernard Shaw « American Serwood » (Anibal devant les portes de Rome). C'est un des plus gros succès de Mme Kyveli. Le jeune Myrat interprète avec une grande maîtrise son premier grand rôle: celui d'Anibal. La troupe quitte Athènes vers le 15 novembre pour Salonique. Elle retournera vers la mi-décembre pour monter « Miss Ba » le grand succès du Théâtre des Ambassadeurs de Paris.

TROUPE ALIKI

Mme Aliki attend que son théâtre d'hiver, actuellement en construction, soit achevé pour commencer ses représentations avec sa nouvelle troupe qui est, dit-on, excellente.

Elle y donnera entre autres et sans citer les pièces grecque « Jeunes filles en uniforme », « Jeune » de Duvernois deux comédies de Somerset Maugham, « le Taciturne » de Roger Martin du Gard et enfin le « Kafataşi » de Nazim Hikmet. D'autre part sous le haut patronage de M. Papanastassiou elle compte monter cinq pièces dont une turque, une roumaine, une serbe, une bulgare et une grecque. En d'autres termes, un Cycle Théâtral Balkanique.

N. Galati.

Le poste d'émission à ondes courtes le plus grand du monde

Zeesen, une petite localité située près de Königs-Wusterhausen (Berlin), est devenu, un centre d'émission de toute première importance par le grand poste d'émission à ondes courtes, qui y a été érigé récemment. Tandis que l'ancien poste d'émission à ondes courtes de Zeesen était un simple poste émetteur pour la radio, il a été construit depuis la fin de 1933 plusieurs antennes de direction vers les pays d'outre mer. Les émissions de rayons dirigés de Zeesen vont jusque dans les régions les plus éloignées de la terre, vers le continent américain comme vers le continent africain, et passent par la Russie, la Sibirie, la Chine et le Japon, tout comme dans la Nouvelle-Zélande à une distance de plusieurs dizaines de milliers de milles.

Tout à coup, il tressaille, et se retient de crier. Ciel! est-ce vraiment possible? Non, ce ne peut être qu'une vision ravissante, faite pour raviver la douleur du malheureux. Lucy, ou plutôt l'image de Lucy est assise dans un coin de la pièce. Elle dort, et ses cheveux blonds où se joue la lueur dansante du foyer sont comme une coulée d'or sur ses épaules.

« Lucy », murmure M. Stevens, craintivement.

— Lucy, mon enfant chérie, répète-t-il plus fort.

Aussitôt une voix fraîche, enthousiaste, crie: Papa! et une petite créature se jette dans les bras de M. Stevens, qui a peur, maintenant de mourir de bonheur.

— Eh bien! Monsieur Stevens, rassurez-vous, ce n'est pas un rêve, déclare Miss Jackson, en serrant la main de son maître. Elle lui explique le retard du steamer, malméné par la tempête, incapable de se gouverner, et remorqué enfin par un autre navire, après bien des angoisses. Mais M. Stevens ne l'écoute pas. Il serre Lucy dans ses bras et l'embrasse de toutes ses forces, pour bien se convaincre que ce n'est pas une illusion.

La joie est enfin rentrée au cottage. Grâce aux soins dévoués et affectueux dont il a été entouré, le père de Lucy ne se ressent plus de ses terribles

émotions. Il n'en reste aucune trace, si ce n'est quelques cheveux blancs et aussi une aversion insurmontable pour les voyages en mer. Il faut ajouter que M. Stevens n'est pas loin d'attribuer aux souliers de sa fille un pouvoir magique. Quand il m'a raconté son histoire, il se demandait très sérieusement si, sans leur secours, il lui eût été accordé de revoir la petite Lucy.

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.

3me " " 50 le cm.

2me " " 100 le cm.

Echos : " 100 la ligne

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolu, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

sps CAPO ARMA vers le 27 Novembre
sps CAPO PINO le 30 octobre
sps CAPO FARO le 13 novembre

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTA, GALATZ et BRAILA

sps CAPO FARO dans le port
sps CAPO ARMA le 11 novembre
sps CAPO PINO le 25 novembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents-Général, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44947-44948, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43342

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

LE MARCHÉ DES ŒUFS

Parmi tous les articles d'exportation qui ont enregistré ces temps derniers une hausse progressive ce sont les œufs qui détiennent pour le moment le record.

Quatre pays acheteurs d'œufs, l'Allemagne, l'Italie, la France et l'Espagne se sont pour ainsi dire rués sur nos marchés pour l'acquisition de nos stocks qui sont malheureusement insuffisants—ainsi que le constate le dernier Bulletin du Türkofis—pour satisfaire à toutes les demandes. Du reste, la raréfaction des œufs n'est pas un phénomène exclusif à notre marché. Les transactions sur les œufs ont été actives sur la plupart des marchés européens—les seuls du reste qui intéressent la Turquie.

Dès maintenant pour faire face aux multiples demandes, on a dû faire appel aux œufs de conserve des chambres frigorifiques.

C'est une mesure à laquelle on a généralement recouru à une époque plus avancée.

Une hausse sensible des cours a été enregistrée la semaine dernière particulièrement sur les marchés d'Autriche d'Italie et d'Espagne.

L'Angleterre absorbe de grandes quantités d'œufs du Danemark, de la Suède, de la Finlande et surtout de la Pologne.

Pa contre, elle ne s'intéresse guère au marché turc malgré qu'elle soit un des plus grands pays importateurs d'œufs. Cette indifférence est sans doute imputable à la dénonciation par la Turquie du traité de commerce qui avait été signé le 7/3/1930 et dont les clauses ne peuvent plus se concilier avec la situation actuelle des rapports économiques entre les divers pays.

Pour tous ces motifs, nous avons enregistré la semaine dernière une nouvelle hausse des cours d'œufs et cette tendance semble devoir être assez prononcée en ce qui concerne les semaines qui vont suivre.

Littoral de la mer Noire.— Les cours ont haussé en général. On a trouvé facilement acheteur pour les gros œufs, à 60 paras la pièce; 950.000 œufs arrivés cette semaine à Trabzon, furent immédiatement chargés. Trabzon, à elle seule, a exporté depuis le commencement du mois courant 1.950.000 œufs.

Les envois se font notamment par petites caisses de 720 œufs.

Le marché conserve sa fermeté; le travail de ramassage se poursuit, malgré le mauvais temps, activement.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés extérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

Marchés intérieurs.— La hausse des cours a été accueillie avec une satisfaction générale à Sivas, Adapazar, Eskişehir et dans tout l'interland de Trabzon. Aussi le ramassage des œufs se poursuit-il avec une grande activité.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La réunion du Conseil de l'Entente balkanique

«Le Conseil de l'Entente balkanique se réunira aujourd'hui à Ankara avec la participation des ministres des affaires étrangères de trois Etats balkaniques, et le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du quatrième.

Il n'a pas encore de renseignements définitifs note Ahmet Sükrü bey, dans le *Milliyet* et la *Turquie*, au sujet de l'ordre du jour de la séance du Conseil. Le ministre roumain des affaires étrangères n'a fait que signaler l'importance de cette réunion et a déclaré que l'on discuterait certains problèmes d'ordre économique. Toutefois, il avertit des déclarations faites aux journalistes d'Istanbul par M. Titulesco et par celles que fit M. Maximos, ministre grec des affaires étrangères, à son retour à Ankara, en septembre, que le conseil du pacte balkanique s'intéressera, cette fois, à des problèmes variés et très étendus. Voici comment le *Messenger d'Athènes* du 26 septembre, qui publie les déclarations de M. Maximos, classe les problèmes devant être discutés lors de la réunion d'Ankara :

1. Etude des problèmes économiques;
2. Des communications;
3. Des questions relatives au tourisme;
4. Renforcement des contacts de toute nature, matérielle et intellectuelle entre les peuples balkaniques;
5. Rédaction d'un règlement de l'Entente Balkanique déterminant d'une manière détaillée ses méthodes de travail;
6. Préparation de l'unification du droit des pays balkaniques.

Une grande partie des questions dont s'occupaient les conférences balkaniques sont désormais transférées au conseil du Pacte Balkanique, plus autorisé en la matière et possédant un caractère officiel. Le fait est digne d'attention en ce sens qu'il montre combien l'idée de l'union balkanique s'est renforcée en un court laps de temps. L'étendue et l'importance des problèmes dont s'occupera le conseil du Pacte Balkanique nous montre que ce n'est point là une combinaison politique passagère.

Les quatre Etats signataires du pacte balkanique ont basé la sécurité des frontières balkaniques sur leur aide mutuelle et ils s'efforceront de raffermir leurs relations économiques et de créer une union morale au moyen du tourisme, des contacts intellectuels et en assurant l'union en matière juridique. Rien que le fait de voir ces problèmes constituer un sujet d'examen a ouvert un nouvel horizon à nos yeux. En effet, ces problèmes ne sont pas de ceux qui peuvent être résolus immédiatement. Certains d'entre eux ont trait à la science et à la spécialisation. Jusqu'ici, nous n'avons

jamais vu les rapports économiques des pays balkaniques être étudiés en bloc. Il y a entre la Yougoslavie et nous-mêmes une entente sur l'opium dont les deux pays tirent profit. On peut encore conclure d'autres accords de ce genre. En tous cas, il n'est pas douteux qu'il y a beaucoup de choses à faire dans le domaine économique. En terminant, Ahmet Sükrü bey fait aussi allusion au développement des relations culturelles entre les pays de la péninsule, qu'il souhaite plus intimes et plus étroites.

Un tour d'horizon

Mehmet Assim bey examine dans le *Vakit* les derniers événements politiques. Un livre a été distribué dernièrement dans l'armée japonaise ; on y discute ouvertement la situation internationale du Japon à la suite de la constitution de l'Etat du Manchukou ainsi que les mesures à prendre pour la défense du pays en présence de l'attitude agressive des Soviets et l'accroissement des forces navales des Etats-Unis d'Amérique. La publication de ce livre, estime Mehmet Assim bey, ne manquera d'avoir des répercussions sur la politique extérieure du Japon du fait de la crise intérieure qu'elle pourrait amener par la démission du ministre de la guerre et l'immixtion de l'armée japonaise dans les affaires politiques du pays. Le député d'Artvin souligne aussi l'état désespéré des pourparlers préliminaires à la conférence navale devant se réunir en 1935 à Londres étant donné la profondeur du différend entre l'Amérique et le Japon d'un part et la rivalité navale de l'Angleterre et de l'Amérique d'autre part. Cette situation est considérée du fait de ses conséquences beaucoup plus grave que le fiasco de la conférence du désarmement.

Passant à un autre sujet, Mehmet Assim bey, relève que « toute l'importance du cabinet reconstitué par M. Ouzounovitch réside dans le fait de l'entrée dans le nouveau gouvernement du général Jivkovitch en qualité de ministre de la guerre.

Bien que les tractations entamées par M. Ouzounovitch avec les anciens chefs du parti croate, M. Machek, du parti catholique slovène, Mgr Korosec et des musulmans de Bosnie, M. Spasno n'aient pas encore abouti, les divergences étant dues non à des principes politiques mais à des causes personnelles, les probabilités d'un accord ne sont pas définitivement exclues.

Parlant du départ du roi d'Italie pour la Somalie, Mehmet Assim bey relève qu'on attribue dans les cercles politiques européens une signification spéciale à ce voyage qui devait coïncider avec le voyage de M. Barthou à Rome.

D'après certains journaux français (toujours prêts à dénaturer les faits les plus simples. Note du trad.) le voyage du roi en Somalie serait une preuve de la force des aspirations italiennes sur l'Abyssinie.

Les éditoriaux du «*Milliyet*»

Entre l'Orient et l'Occident...

En raison de sa position géographique, la Turquie joue un rôle important entre l'Europe et l'Occident. Parmi ceux qui ignoraient les idéaux élevés de la Turquie, il y en avait, au début, que ce rôle indisposait. Mais depuis que le monde entier a bien compris, d'après la marche suivie jusqu'à ce jour par sa politique générale, quels sont les objectifs nationaux et internationaux de la Turquie, aucun doute ni aucune hésitation ne subsistent plus quant à ce double rôle. La Turquie révolutionnaire n'aspire qu'à répandre entre les deux continents les conceptions d'humanité et de civilisation et à travailler à amener les peuples à s'entendre et à collaborer dans la paix et la tranquillité.

L'admission à la S. D. N. de l'Afghanistan, qui est en pleine voie de relèvement et en pleine ascension, est un événement de portée mondiale dans le domaine de l'entente universelle. Les efforts que la Turquie a déployés pour la réalisation de cet événement sont une nouvelle preuve brillante de son attachement à la cause de la paix et de l'entente. La Turquie profite de toutes les occasions pour démontrer son attachement sincère aux idéaux supérieurs dont s'inspire la S. D. N. ; autant elle déploie des efforts pour son renforcement, autant elle tient à voir tous les Etats s'unir autour d'un même idéal et collaborer au maintien de la paix et à l'établissement de la civilisation. L'entrée à la S. D. N. de l'Afghanistan amène satisfaction double souhait et met en lumière une fois de plus le rôle joué par la Turquie entre l'Orient et l'Occident.

Peut-être y a-t-il aussi une querelle d'intérêt entre l'Orient et l'Occident. Il se peut qu'il y ait des gens en Occident qui s'obstinent à mépriser l'Orient ; il se peut aussi, en retour, qu'il y ait des gens en Orient qui continuent à nourrir de la méfiance à l'égard de l'Occident. La révolution turque qui ouvre un nouvel horizon dans la vie de l'humanité et qui démontre le mieux les droits et les devoirs des nations ne travaille que pour la vérité et contribue au triomphe de la vérité. Or, la vérité à ce sujet est que l'intérêt tant de l'Asie que de l'Europe est de se connaître réciproquement et de collaborer dans la voie des nouvelles conceptions de la vie et du droit. Les accords partiels n'ont jamais constitué un mouvement conciliable avec les intérêts généraux. Pour les nations comme pour les individus, il ne saurait y avoir d'avantage réel et durable hors du cadre de l'intérêt collectif.

Il y a pour toutes les nations, des droits à la vie et au développement ; il faut bien les connaître du point de vue du règlement des relations internationales. Les situations dérivant d'anciens faits accomplis ne sauraient prévaloir contre cette vérité. S'il est vrai que les relations entre les pays ne peuvent être établies que moyennant des sacrifices réciproques, il est naturel que ces sacrifices doivent être plus faciles pour les nations riches et puissantes. Si, rompant avec les préjugés de race et de culture, on place la question des relations entre l'Orient et l'Occident dans le cadre du simple intérêt réciproque, il apparaît qu'il ne sera pas tellement difficile de la régler.

Zeki Mesut

A la Chambre de Commerce

Le conseil d'administration de la Chambre de Commerce a tenu dimanche sa réunion habituelle au lieu de lundi, la bourse étant fermée à l'occasion de la fête nationale.

Les délibérations porteront sur le différend qui sépare les négociants de cuir et de caoutchouc.

La nouvelle loi sur le travail

Elle établit sur des bases stables le statut des travailleurs

Ankara 29 *Milliyet* — Tous les ministères ont fait connaître leur avis au Conseil d'Etat au sujet du projet de loi sur le travail qui avait pris sa forme définitive à la suite d'études minutieuses faites par le ministère de l'Economie.

Le projet sera référé dans le plus court délai à la Chambre.

Voici les principes essentiels qu'il contient :

1. — Un contrat par écrit spécifiant les engagements réciproques doit être conclu entre l'employé et l'employeur.
2. — Les contrats ne comportant pas du délai pourront être dénoncés avec un préavis de 15 jours.
3. — L'assurance sociale sera obligatoire pour les travailleurs ; un quart de la prime sera payé par l'ouvrier et les trois par le patron.
4. — Un règlement déterminera, selon la catégorie du travail, de combien d'heures se composera la journée de travail. Pour les heures supplémentaires, le patron sera tenu de verser une double rétribution.
5. — Des sanctions sont prévues contre la grève ou lock-out.
6. — L'arbitrage des différends entre employés et employeurs sera confié à l'arbitrage d'un comité neutre qui se réunira sous la présidence du plus haut fonctionnaire civil de la localité.
7. — A l'exception des fonctionnaires travaillant dans les services administratifs de l'Etat, les dispositions de cette loi seront étendues sur les autres travailleurs de l'Etat.
8. — Le projet contient en outre des dispositions fixant les heures de travail pour les femmes et les enfants.

L'Union des étudiants et le nouveau règlement de l'Université

Dans une lettre qu'elle adresse au *Vakit* l'Union des étudiants dément qu'un incident soit survenu dans la cour de l'Université au moment où ses membres s'apprêtaient à participer au cortège. On avait dit à ce propos que le drapeau de l'Union avait été saisi par les représentants de la force publique. Les signataires de cette rectification affirment que tout s'est limité à un simple malentendu.

Par contre, le *Milliyet* affirme que l'Union nationale des étudiants turcs sera dissoute à la suite de l'entrée en vigueur du nouveau règlement de l'Université dont certaines dispositions désapprouvent la constitution d'associations ou groupements dont feraient partie les étudiants des écoles supérieures.

Le sort de l'Union des étudiants turcs sera connu dans le courant de cette semaine.

Rappelons que le règlement n'interdit pas la constitution d'une Union dont feraient partie les seuls étudiants des facultés désireux de fonder une Union des étudiants de l'Université.

Nouveaux records mondiaux de vitesse

Budepest, 29. — Le coureur Caraciola sur une « Mercedes-Benz » est parvenu à réaliser les vitesses de 317 et 320 km. à l'heure, battant ainsi le record mondial.

Le cycliste Henner, Allemand, a également établi un nouveau record en motocyclette, en réalisant des vitesses variables de 207 à 246 km. à l'heure suivant les catégories.

Chronique de l'air

Fizmaurice n'a pas de chance

L'aviateur irlandais Fizmaurice, qui devait participer à la course Angleterre-Melbourne mais qui dut y renoncer, son appareil du type « Belenca » ne se conformant pas aux règlements de la course, avait annoncé son intention d'entreprendre un raid pour son propre compte en vue de battre le record de Scott et Black.

Dimanche à l'aube, Fizmaurice essaya de décoller de l'aérodrome de Lympe, mais il constata que ses freins étaient défectueux et que leur réparation demanderait toute une journée.

Hier matin, enfin, il a pris le départ à 7 h. 14.

Avant de prendre son vol, il déclara qu'il suivrait la même route que les concurrents de la course Angleterre-Australie. Il espérait arriver à Bagdad en 10 heures et atteindre Melbourne en 55 heures, sans atterrir à Charleville.

Son appareil fit un décollage parfait, malgré son grand poids. Mais à 10 h. 05, il revenait à Lympe, le boudier du train d'atterrissage étant tombé lorsque l'avion se trouvait au delà de Bruxelles. L'appareil sera amené à Croydon pour réparation.

La ligne de dirigeables à travers l'Atlantique

Nous avions annoncé que le Dr. Eckener conduirait d'importantes négociations, aux Etats-Unis, en vue de l'établissement d'un service transatlantique par dirigeable.

Une dépêche de l'A. A. confirme à ce propos que le Dr. Eckener, M. Paul Litchfield, président de la Compagnie Good-Year-Zeppelin et M. Mitchell, secrétaire-adjoint au commerce, recommanderont à la commission, chargée de la politique aérienne des Etats-Unis, la construction de deux dirigeables.

Le Dr. Eckener discutera la possibilité de la création d'une ligne germano-américaine au moyen des deux Zeppelins fournis par chaque pays.

Il ressort d'une statistique publiée

par la « Hamburg-Amerika Linie » sur le nombre des passagers transportés jusqu'à présent par le dirigeable *Comte Zeppelin* entre l'Europe et l'Amérique du Sud, que la fréquence des voyages a augmenté de 50 % en comparaison de l'année dernière. Ceci équivaut en moyenne à une utilisation de 70 % des places disponibles, ce qui est un pourcentage particulièrement élevé dans la circulation de personnes dans le trafic d'outre-mer. Quant aux quantités de marchandises transportées, elles se sont quasi triplées en comparaison de l'année dernière. La poste emportée s'est accrue d'environ 40 %. Ces chiffres démontrent la confiance grandissante du monde entier dans le « Zeppelin ». A tous ses voyages, le « Zeppelin » est resté en-deçà de la durée de voyage prévue de 72 heures, et en partie assez notablement, de sorte qu'il a offert à ceux qui font usage de cette première communication transocéanique aérienne la possibilité de faire une économie de temps de 75 % en comparaison des autres moyens de communication à destination de l'Amérique du Sud.

Retour à la mère patrie

Le bateau *Adana* a ramené hier de Costanza 600 immigrants turcs qui seront envoyés demain à Tekirdag.

Commencements d'incendies

Un incendie s'est déclaré hier rue Akarçesme (Sultanahmet). Le feu qui a pris naissance au 3me étage de la maison appartenant à Lemf efendi et habitée par Aliye hanum n'a pu être éteint qu'après qu'il eût détruit la moitié de l'immeuble.

Un commencement d'incendie, promptement éteint, s'est produit hier au Fener, rue Doganüst dans la maison habitée par l'ouvrier Halil efendi.

Un meurtre

La Cour Criminelle statuant en révision dans son audience de jeudi dernier sur le cas de l'Albanais Kenan, condamné précédemment à 15 ans de prison, pour avoir tué il y a deux ans et demi à Schermini son créancier le nommé Murat, a réduit sa peine à 4 années et 6 mois de prison.

Horaires de la Société des Tramways d'Istanbul

A partir du 21 Juillet 1934 jusqu'à nouvel avis

Nos	Lignes	Départs de :	Fréquence	Prem. dép.	Dern. dép.
10	Chicli-Tunnel	Chicli au Tunnel	3, 6, 9,	5h. 31	23h. 42
		Tunnel à Chicli		5h. 51	24h. 03
12	Harbiye-Fatih	Harbiye à Fatih	5, 7, 9,	6h. 32	1h. —
		Fatih à Harbiye		5h. 49	24h. 20
15	Taksim-Sirkedji	Taksim à Sirkedji	5	7h. 30	19h. 20
		Sirkedji à Taksim		7h. 50	19h. 40
16	Maçka-Bayazid	Matenka à Bayazid	5, 9, 17,	5h. 59	23h. 21
		Bayazid à Matenka		6h. 41	24h. 02
—	Matenka-Emin-Eunu	Matenka à Emin-Eunu	7, 14	6h. 57	20h. 19
		Emin-Eunu à Matenka		6h. 29	20h. 47
17	Chicli-Sirkedji	Chicli à Sirkedji	8, 12	6h. 26	19h. 59
		Sirkedji à Chicli		6h. 58	20h. 31
—	Taksim-Aksérai	Taksim à Aksérai	18, 37	7h. 02	19h. 58
		Aksérai à Taksim		7h. 38	20h. 35
19	Kourtoulouche-Bayazid	Kourtoulouche à Bayazid	6, 9, 17	6h. —	23h. 14
		Bayazid à Kourtoulouche		6h. 45	23h. 56
—	Kourtoulouche-E. Eunu	Kourtoulouche à E. Eunu	7, 15	7h. 11	20h. 25
		E. Eunu à Kourtoulouche		6h. 39	20h. 55
Réseau CHICLI					
22	Bébé-Emin Eunu	B. Tache à Bébé	6, 10, 20	5h. 26	—
		Bébé à Emin Eunu		5h. 36	—
		Emin Eunu à Bébé		6h. 48	24h. 40
		Bébé à Béchéktache		5h. 56	1h. 20
				—	1h. 57
23	Ortakey-Ak-Sérai	Ortakey à Ak-Sérai	8 15	5h. 50	20h. 50
		Ak-Sérai à Ortakey		6h. 35	21h. 32
—	Ortakey-Emin Eunu	Ortakey à Emin Eunu	18, 20	6h. 26	23h. 56
		Emin Eunu à Ortakey		6h. 52	24h. 22
34	B. Tache-Fatih	B. Tache à Fatih	7, 14	6h. 34	20h. 53
		Fatih à B. Tache		7h. 16	21h. 30
		Aksérai à Topkapou		5h. 24	—
		Topkapou à Sirkedji		5h. 40	23h. 31
		Sirkedji à Topkapou		6h. 12	24h. 02
32	Topkapou-Sirkedji	Topkapou à Sirkedji	5, 8	24h. 04	1h. 16
		Sirkedji à Topkapou		24h. 30	1h. 30
		Topkapou à Bayezid		—	1h. 45
		Topkapou à Aksérai		—	—
33	Yedikoué Sirkedji	Aksérai à Yedikoué	6, 10, 16	5h. 32	23h. 23
		Yedikoué à Sirkedji		6h. 20	23h. 54
		Sirkedji à Yedikoué		—	24h. 27
		Yedikoué à Aksérai		—	—
38	Edirne-Kapou-Sirkedji	Aksérai à Edirne-Kapou	5, 10, 15	5h. 24	—
		Edirne-Kapou à Sirkedji		5h. 48	23h. 30
		Sirkedji à Edirne-Kapou		6h. 17	23h. 59
		Edirne-Kapou à Aksérai		—	24h. 30



Les villes d'Anatolie qui se transforment : l'avenue du gouvernement à Konya

Feuilleton du BEYOGLU (No 25)

VOICI TON MAITRE

par Marcel Prévost

Ce fut assez laborieux. Je crois bien que je la réveillai, ce dont je m'excusai. Elle protesta : d'ailleurs, le son de sa voix signifiait une surprise joyeuse.

— Que puis-je faire pour toi, chérie ?

— Tu ne t'absentes pas de Paris ces jours-ci ?

— Non. Entre nous, je suis trop à sec. Et je ne serai ravitaillé que le 15 du mois prochain. Nous pensions cependant, Roland et moi, aller te voir à Lille ensemble. Il paraît que tu lui as promis de lui faire visiter le musée.

Cette simple phrase inattendue faillit un moment me faire différer ma démarche. Mais la résolution fondamentale était trop solidement ancrée. — Excuse-moi auprès de ton frère, répliquai-je. Je suis obligée de m'absenter moi-même.

— Où vas-tu ?

— A Paris, d'abord.

J'attirai vers moi mon amie en tamen une roulade.

— A Paris ?... Tu viens t'installer ?

Chic ! Je t'adore, tiens je t'embrasse ! Sa bouche fit des bruits de gros baisers, dans le corset du parleur.

— Veux-tu loger chez moi ?... En se serrant un peu...

— Non, je te gênerais !

— Tu dis ça pour Max ? Il n'est pas là tout le temps. Et puis il ne demanderait pas mieux que de se serrer, le satyre !

— Non, je t'en prie... Je retournerai au Duc-d'York, où l'on est fort bien. Peut-être, ensuite, louerai-je un appartement meublé...

— Un meublé ?... J'en sais un... tout près. Margaret Leslie part pour Toledo dans trois jours et pour plusieurs mois. Nouvelles d'hier soir.

— Avec Arthez ?

— Toute seule.

— Qu'est-ce que cela veut dire ?

— Si tu prétends jamais connaître

les secrets de Leslie !

Personne de nous n'en sait rien... Sauf peut-être Max, à qui elle semble se confier maintenant plutôt qu'au docteur. Enfin, n'importe ! son appartement va être libre.

— Et elle loue ?

— Bien sûr. C'est une femme pratique. Elle loue avec deux domestiques, cuisinière et femme de chambre. C'est très bien : installé par le comte de Belfils, qui est le premier « ensemble » pour Yankees. Sauf le salon, qui réunit ce qu'on fait de plus connu comme faux Riesners et Jacobs truqués, tout l'appartement est... comment dire ?... quatrième dimension : la lutte des équerres et des tournevis en folie sur les murailles ; aucun meuble sauf des canapés de toutes tailles, les uns en un bloc, les autres en cubes de grandeurs variées, comme des joujoux pour géants. En plus, dix mille dollars de piscine, bain turc, institut de beauté à domicile, que sais-je encore ?

Sans rien, c'est le confort même. Quant au service, très stylé... Les deux femmes sont à la discrétion même. Rien ne les étonne... Si... toi peut-être ; elles en auront le séant par terre ! Non ! Andrée succédant à Margaret Leslie ! Je veux voir ça... Seulement, j'ai peur qu'on ne l'ait loué tout de suite.

— Je m'en consolerais. Mais tu as raison. J'aime mieux ne pas aller à l'hôtel. Le bruit et le remous du Duc-

d'York, à la longue, ça m'énervait. Tu te charges...

— De tout. Je te téléphonerai demain vers cette heure-ci... C'est dit ? Que je suis contente, Drée que je suis contente !

Embrassades par fil, petites phrases d'adieu un peu entortillées, un peu littéraires, ou soi-disant, pour ne pas oublier son personnage.

Chère folle Fanoute !

Le récepteur raccroché, je méditais, calme et résolue, sensiblement plus résolue qu'avant la conversation téléphonique.

« Allons !... mon départ d'ici est préparé, et aussi mon arrivée à Paris. Le mieux serait de quitter la maison un jour où Hubert serait absent, en lui laissant une lettre franche, mais affectueuse, où la brusquerie de la séparation serait justifiée par des raisons qui le toucheraient, des raisons de sentiment.

« C'est mardi aujourd'hui ; il est à Bruxelles ; il ne rentrera que pour dîner, comme de coutume, il viendra dîner ici.

« Ensuite, il ne s'absente plus que vendredi. Je ne me sens pas capable d'attendre jusque-là. Je partirai demain dans la matinée par le train de 7 heures. Je suis sûre de la discrétion de mes domestiques... Et je leur laisserai une lettre qu'ils porteront eux-mêmes chez Hubert. »

Il est remarquable qu'en arrêtant toutes ces dispositions je tins pour négligeable ce que diraient ou penseraient mes parents et mes relations dans la ville ou dans le pays. Ces gens ne m'avaient jamais été chers, et je les fréquentais peu. Mais, pourtant... Eh bien ! à peine si j'y songeais ! Comme était fort le mouvement qui me tirait hors de ma gangue !

Pleine de résolutions, quoique par instants un peu soucieuse, je reçus à six heures le télégramme suivant :

Quatrième dimension disponible. Je t'y installe.

Pas de signature.

« Voilà un télégramme, pensai-je, qui, vraiment, ne divulgue pas grand chose sur mes projets de part ! »

J'appréhendais la soirée et le dîner tête à tête avec Hubert. Dîner et soirée passeraient sans encombre. Le pauvre garçon se considérait comme tout proche du but, et quoi de plus naturel en somme ? Je ne lui avais jamais marqué d'aversion ; sa société m'était agréable, à condition qu'il ne réclamât de moi qu'un commerce d'amitié. Ce soir-là, par une sorte d'instinct guérisseur que toute femme lisant ceci comprendrait et absoudrait, je fus plus proche de lui, plus désireuse qu'il goûtât pleinement ma présence, puisqu'il en jouissait encore. La soirée s'avancait...

Il venait de jouer à merveille le prélude de *Parsifal* arrangé pour piano par Xavier Leroux, ce prélude que je n'entends jamais sans trouble. Je ne pus me retenir d'aller à lui, comme il quittait le tabouret, et de lui prendre affectueusement les deux mains. Puis s'en fallut alors que je lui avouasse mes projets en lui demandant d'y consentir, en lui jurant une fraternelle tendresse pour toute notre vie, à condition qu'il acceptât loyalement cette fraternité. Mais justement mon geste et ma figure d'accueil le firent se méprendre : il crut certainement à une avance de ma part. Il y répondit par une pression plus forte et plus tendre de ses mains ; j'eus la peur soudaine qu'il ne m'attirât vers lui. Il fut assez maître de soi pour freiner le mouvement qui poussait son visage et son corps vers mon visage et mon corps... Mais ce geste ébauché, même arrêté à temps, nous laissa embarrassés l'un devant l'autre ; il y eut quelques secondes où, tandis que lui, sans doute, se gourmandait intérieurement et se disait :

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası